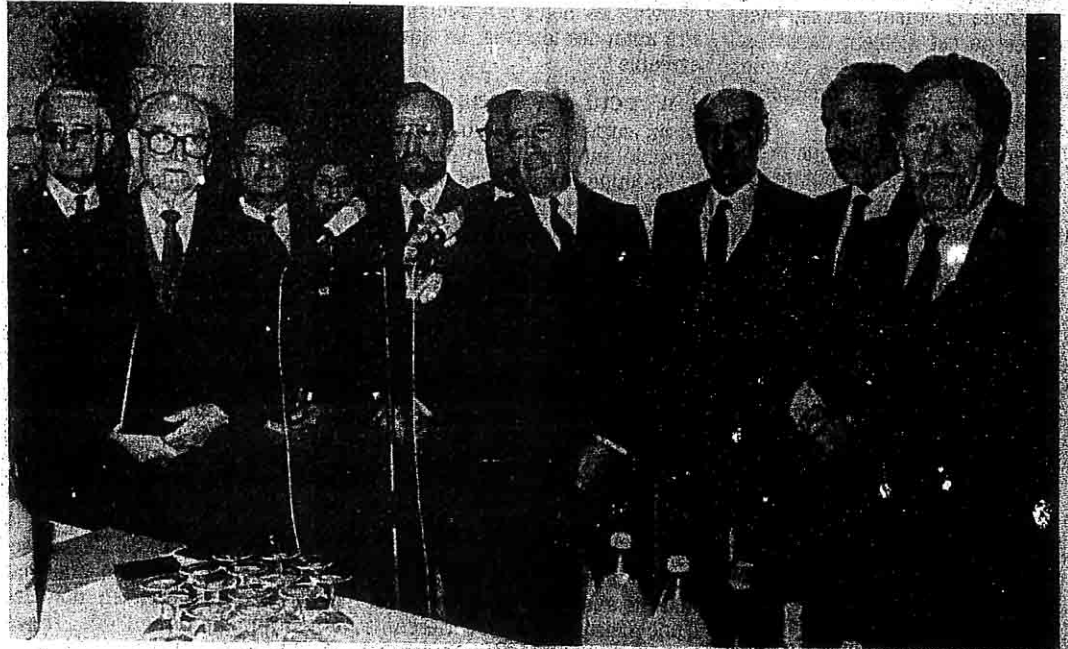


Au nom de la liberté

Pour avoir protégé ou sauvé de la barbarie nazie, de nombreuses familles juives, MM. Robert Gachet, Louis Pugeat et Emile Voiron, ont reçu la "médaille des Justes"



MM. Robert Gachet, Louis Pugeat et Emile Voiron, ont reçu la "médaille des Justes"

Dignité, recueillement et reconnaissance ont présidé la cérémonie organisée hier en fin de matinée dans les salons de l'hôtel de ville, où son Excellence M. Lior, Ambassadeur d'Israël à l'Office Européen des Nations Unies, entouré pour la circonstance de M. Louis Besson, ministre-maire de Chambéry accompagné de nombreux adjoints, de MM. Claude Bossier, Michel Bouvard et Jean Bollon conseillers généraux, du colonel Destremeau, DMD et de nombreuses personnalités départementales, procédait à la remise de trois « Médailles des Justes ».

Une distinction relativement rare, attribuée par l'Institut Yad Vashem établi sur le Mont du Souvenir à Jérusalem, fondation créée en 1953 pour perpétuer le souvenir des martyrs et des héros de l'holocauste et surtout pour témoigner de sa reconnaissance à ceux qui ont aidé, protégé ou sauvé des personnes, des enfants juifs en danger.

Décernée par une commission formée de juristes et d'anciens résistants ou rescapés des camps, cette médaille a d'autant plus de valeur et de prestige qu'elle est peu répandue. A peine plus de 350 titulaires actuellement en France et moins de 5 000 dans le monde entier.

Autant dire que la cérémonie qui honorait hier MM. Robert Gachet, Louis Pugeat et Emile Voiron revêtait une importance toute particulière. Il appartenait d'ailleurs à Mme Jeanne Brousse, vice-présidente de l'association des « Justes des Nations » de rappeler en quelques mots le raison d'être

de cette distinction, « conférée par un peuple qui ne peut oublier, car il est celui de la mémoire ». « Nous pouvons tous nous enrichir de nos différences mais aussi de nos traditions respectives, de nos acquis spirituels ou temporels, des idéaux auxquels nous aspirons diversement, pour converger à la recherche d'une qualité de vie vers une entente plus fraternelle, et que de la discussion peut jaillir une lumière, aussi faible soit-elle, mais qui, petit à petit vient éclairer le tunnel de nos incompréhensions » devait-elle conclure avant de céder la parole à Mme Ayache et M. Sullaper, venus témoigner de

l'action héroïque conduite par les trois récipiendaires, parfois même au péril de leur vie, pour sauver, la population juive des rafles allemandes, comme celle de la rue Ste Catherine à Lyon conduite par Barbie ou bien encore à Aix-les-Bains.

Des témoignages vibrants et sincères, qu'une communauté toute entière n'est pas prête d'oublier de même que la très belle citation du Bal Chem Tov, inscrite sur le diplôme de la plantation de l'arbre en Eretz Israël et se référant à la mémoire si chère au peuple de

l'alliance. « Dans le souvenir réside le secret de la rédemption ». Le mot de la fin revenait à M. Louis Besson qui après avoir remercié la communauté juive d'avoir choisi la capitale des Ducs pour organiser cette cérémonie chargée de symbole, annonça la création prochaine à Chambéry, d'un musée de la résistance et de la déportation, en lieu et place de l'actuelle bibliothèque, une fois celle-ci transférée dans ses nouveaux murs à proximité du Carré Curial.